



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN



Yvelines
Le Département

DOSSIER DE PRODUCTION

THÉÂTRE • dès 8 ans

JAMAIS DORMIR

texte et mise en scène **Baptiste Amann**

6 créations théâtrales
enfance et jeunesse

17.01 – 19.03.22

THÉÂTRE • dès 8 ans

pour écoles, bibliothèques et lieux non équipés
JAUGE 60 PERSONNES (OU 2 CLASSES)

JAMAIS DORMIR

texte et mise en scène **Baptiste Amann**

avec **Thalia Otmanetelba**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN
coproduction L'Annexe

DURÉE 45 MIN

création janvier 2022 dans le cadre d'Odysées en Yvelines,
festival de création pour l'enfance et la jeunesse conçu
par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN,
en partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines

CALENDRIER

Résidences (en cours)

du 6 au 18 décembre 2021 / Glob théâtre bordeaux

du 20 au 24 décembre 2021 / Théâtre de Sartrouville-CDN

du 3 au 7 janvier 2022 / Centre social du Pont du Rouitoir, Guyancourt

du 10 au 14 janvier 2022 / la Ferme du Mousseau, Elancourt

Création

du 17 janvier au 19 mars 2022 / en tournée dans les Yvelines (78)

dans le cadre du festival Odysées en Yvelines

Spectacle disponible en tournée

diffusion en Yvelines

Leïla Benhabylès / 01 30 86 77 98

diffusion-odyssees@theatre-sartrouville.com

diffusion nationale

Morgan Helou / morgan.lannexe@gmail.com



LE PROJET

Elle ne dort pas. C'est impossible. Il y a trop à inventer la nuit. Trop à découvrir. Surtout quand on a la chance d'habiter un lit-couteau-suisse, de connaître le passage des mondes engloutis, d'être la sœur secrète d'un nuage. Surtout quand la vie derrière la porte est trop dure à rêver. Autour d'un dispositif scénique très simple, un lit qui tour à tour peut devenir navire, cabane, tapis volant, une jeune fille de 8 ans raconte les mondes qu'elle fabrique la nuit avec sa tête pour échapper à la violence de son environnement.

Avec cette pièce, l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann rendra hommage à l'imaginaire, aux petites filles qui débordent, à la nuit et à son pouvoir fantasmagorique. Un récit frondeur et aventurier, comme un échantillon des mille vies qui se réinventent dans le secret des chambres d'enfants que la souffrance a conduits à produire de la beauté.

BIOGRAPHIE



© Laurent Teysier

Baptiste Amann

Né en 1986, Baptiste Amann s'est formé à l'ÉRAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) de 2004 à 2007, et travaille ensuite essentiellement comme acteur au théâtre et au cinéma jusqu'en 2014. En 2010 il cofonde l'OUTIL, plateforme de production implantée en Bourgogne, qui crée des spectacles sous le sigle I.R.M.A.R (Institut de Recherches Menant À Rien). Il entame à partir de 2014 un parcours d'auteur au sein du même collectif. Il écrit entre autres *Des Territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* premier volet d'une trilogie qu'il crée en janvier 2016. Suivront *Des Territoires (... D'une prison l'autre...)* en 2017 et *Des Territoires (... Et tout sera pardonné ?)* en 2019. Après avoir été associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il est désormais associé à la Comédie de Béthune, au ZEF Scène nationale de Marseille, et plus récemment « compagnon » du TNBA (Théâtre national Bordeaux Aquitaine). Il sera associé au CDN de Poitiers de 2021 à 2023. En juillet 2021, il présentera l'intégral de sa trilogie *Des territoires - trilogie* au Festival d'Avignon.

3 QUESTIONS à Baptiste Amann

Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse, en direction de cette tranche d'âge en particulier ?

Cela faisait un moment que j'avais envie d'écrire à destination des enfants. Je pense que c'est lié au fait que j'ai une fille de 6 ans. J'ai toujours utilisé le réel dans mes pièces, donc devenir père a généré cette envie d'adresser un texte à des enfants, mais aussi de m'appuyer sur le point de vue de l'enfant au cœur de la dramaturgie. C'est une façon de déployer le récit autrement et d'essayer de travailler une langue un peu différente. Je voudrais considérer cette adresse, non pas comme un texte écrit pour des enfants, mais comme le récit d'une enfant de 8 ans. Je me pose la question suivante : Est-ce qu'il y en a moi une petite fille de 8 ans qui va réussir à s'exprimer à travers ce texte, en dépit du fait que c'est moi, adulte, qui en serai l'auteur ? Cela m'intéresse beaucoup ! Comme je fonctionne beaucoup par empathie, mon mouvement ne sera pas « dirigé vers », mais plutôt inverse : il s'agira pour moi d'accueillir une petite fille de 8 ans pendant le temps de l'écriture.

De quelle manière abordes-tu les spécificités et les contraintes du festival Odysées : une petite forme pour un-e interprète, un espace restreint pour représenter les choses au plateau, une création itinérante ?

J'aime beaucoup travailler avec une contrainte, cela me rassure. Je crois aussi que le projet artistique et sa dimension budgétaire ne se conditionnent pas l'un l'autre. Il suffit de connaître le cadre et, ensuite, de pouvoir

proposer le geste artistique le plus ajusté. J'aborde donc ce projet avec sérénité et avec une grande motivation. Le texte de *Jamais dormir* comportera une base narrative, à partir de laquelle je vais extraire des situations. L'espace scénographique se réduira principalement au lit de l'héroïne. L'écriture du texte déterminera la forme que pourra prendre ce lit : c'est par le langage que l'on va accéder aux mondes que cette fillette se fabrique la nuit, aux univers qu'elle s'invente. Au plateau, je travaillerai donc autour de la structure du lit, qui pourra se transformer en cabane, en bateau, en tipi. Ce qui m'est venu le plus directement, c'est d'utiliser par exemple un drap, un mât, une couette... et un doudou peut-être... mais ça ne sera pas un doudou conventionnel !

Que souhaites-tu transmettre ou partager avec les jeunes spectateurs à travers ce spectacle ?

J'espère toucher en particulier les petites filles qui ne seraient pas tout à fait à l'aise dans leur peau ou dans le contexte dans lequel elles évoluent. Évidemment, j'espère que les petits garçons seront aussi touchés ! Mais disons que cette fillette est la première personne à qui je m'adresse, le personnage fictif dans la bouche duquel je vais mettre le récit. J'espère que l'empathie que j'aurais pu créer avec elle au moment de l'écriture trouvera un écho chez les enfants qui verront la pièce. Je ne vais pas charger le texte d'un message en particulier. Et je veux surtout que les enfants, en découvrant le spectacle, n'aient pas l'impression d'être pris pour « des bébés », car à cet âge ils détestent ça ! J'espère qu'ils se sentiront respectés.

propos recueillis en février 2021